

Devoir d'exégèse: Matthieu 6.1-4

Jean-René Moret

24 juin 2010

Table des matières

1	La péricope	1
1.1	Texte Grec	1
1.2	Traduction littérale	2
1.3	Choix du texte	3
1.4	Contexte historique	3
1.5	Considérations littéraires	3
1.6	Structure de la péricope	4
2	Analyse verset par verset	4
3	Thème, message et application	5
3.1	Application	6

1 La péricope

1.1 Texte Grec

1 Προσέχετε [δὲ] τὴν δικαιοσύνην¹ ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀν-

¹Variante notable : ἐλεμοσύνην. La leçon δικαιοσύνην est retenue par la plupart des éditions critiques, mais ἐλεμοσύνην apparaît dans diverses versions du texte reçu (texte majoritaire byzantin). Il s'agit probablement d'une altération voyant le verset 1 comme introduction de 6.2-4 plutôt que de 6.2-18

θρώπων πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς· εἰ δὲ μήγε, μισθὸν οὐκ ἔχετε παρὰ τῷ πατρὶ ὑμῶν τῷ ἐν οὐρανοῖς. 2 ὅταν οὖν ποιῆς ἐλεημοσύνην, μὴ σαλπίσσης ἔμπροσθέν σου, ὥσπερ οἱ ὑποκριταὶ ποιοῦσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς καὶ ἐν ταῖς ῥύμαις, ὅπως δοξασθῶσιν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπέχουσιν τὸν μισθὸν αὐτῶν. 3 σοῦ δὲ ποιοῦντος ἐλεημοσύνην μὴ γινώτω ἡ ἀριστερὰ σου τί ποιεῖ ἡ δεξιὰ σου, 4 ὅπως ἡ σοῦ ἐλεημοσύνη ᾗ ἐν τῷ κρυπτῷ, καὶ ὁ πατήρ σου ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ ἀποδώσει σοι [ἐν τῷ φανερωῷ]².

Matthieu 6.1-4 d'après [6]

1.2 Traduction littérale

1 Prenez (*impératif présent*) [donc] garde de ne pas faire (*infinitif présent*) votre justice³ devant les hommes, en vue de leur observation (*infinitif aoriste*). Si non, vous n'avez (*indicatif présent*) pas de salaire auprès de votre père dans les cieux.

2 Quand/si⁴ donc tu fais (*subjonctif présent*) l'aumône, ne sonne pas de la trompette (*subjonctif présent*) devant toi, comme les hypocrites (le) font dans les assemblées et dans les rues, de sorte qu'ils soient glorifiés (*aoriste subjonctif passif*) par les hommes. Je vous dis (*présent indicatif*) en vérité, ils ont reçu (*aoriste indicatif*) leur récompense.

3 Toi donc, en faisant (*participe présent*) l'aumône, que ta (main) gauche ne sache pas (*impératif aoriste*) ce que fait (*présent indicatif*) ta (main) droite.

4 De sorte que ton aumône soit (*subjonctif présent*) dans le secret, et (que) ton père, qui voit (*participe présent*) dans le secret te récompense

² Ces trois mots sont absents dans les manuscrits les plus anciens, il s'agit le plus probablement d'un ajout pour accentuer une opposition avec le membre de phrase précédent, terminé par ἐν τῷ κρυπτῷ. Voir Metzger (Réf. [3])

³ variante : aumône

⁴ ὅταν exprime à la fois l'idée "au moment où" et l'éventualité. Il manque au français un mot permettant de rendre cette double signification, et dans une traduction littérale on ne s'aventurera pas à la transcrire par les temps du français

(*présent indicatif*) [ouvertement].

1.3 Choix du texte

Le principe général énoncé au verset 1 trouve trois applications : L'aumône, la prière et le jeûne. On se limite au versets 1 à 4 pour une question de volume de l'exégèse. La péricope ne forme pas un passage fermé, puisque deux autres passages répondent au verset 1, cependant avec le principe et une application on estime avoir une unité littéraire propre à être interprétée.

1.4 Contexte historique

Le contexte est celui du Second Temple et de l'occupation romaine. Le peuple juif se considère comme toujours en exil, beaucoup espèrent qu'en pratiquant scrupuleusement la loi de Moïse, Dieu viendra à leur aide et rétablira le peuple. D'autres, ou les mêmes, attendent un Messie militaire, politique, religieux et glorieux qui chasse l'occupant païen.

1.5 Considérations littéraires

L'Évangile selon Matthieu est un récit de la vie de Jésus dans la lignée des βιοί, soit une biographie gréco-romaine antique. Notre péricope est un extrait du discours de Jésus communément appelé "sermon sur la montagne". Ce discours est le premier de 5 grands discours rapportés par Matthieu ; il constitue une exposition du "programme" de Jésus, il explicite la "nouvelle" façon d'être le peuple de Dieu que Jésus annonce.

Notre péricope est immédiatement précédée par une partie du discours où Jésus donne sa réinterprétation de la Loi (Matthieu 5.17-48). Après avoir parlé de l'éthique du Royaume et demandé la perfection de ses auditeurs, Jésus va les mettre en garde sur la manière de pratiquer la justice. On peut aussi voir dans ce qui précède des commandements en matière de comportement personnel, et dans notre passage une

précision sur les pratiques religieuses.

Comme on l'a déjà mentionné, notre péricope est suivie par deux autres semblables, dénonçant l'hypocrisie religieuse dans le domaine de la prière et du jeûne.

1.6 Structure de la péricope

Le verset 1 présente un principe général concernant la pratique de la “justice”. Le verset 2 montre un comportement à éviter dans le cas spécifique de l'aumône, et la conséquence de ce comportement en terme de récompense. Les versets 3 et 4 montrent au contraire l'attitude que Jésus recommande et la récompense qui s'ensuit.

2 Analyse verset par verset

Verset 1 Jésus parle de la pratique de la justice (*δικαιοσύνη*); ce mot est très utilisé tant dans le Nouveau Testament que dans la LXX, et désigne la justice tant comme justice légale (dans l'épître aux Romains p.ex.) que comme pratique de ce qui est juste aux yeux de Dieu (P.ex. Matthieu 5.20), ceci tant dans l'abstention du mal que dans la pratique du bien; c'est ce dernier sens qui intervient ici. Jésus enseigne que la justice ne doit pas être pratiquée pour que les autres hommes le voient, mais que c'est la récompense venant de Dieu qui est à rechercher. La variante *ἐλεημοσύνη* réduirait la portée de ce verset aux seules actes de compassion, mais apparaît dans des manuscrits tardifs, et est peu crédible du fait que les péricopes sur la prière et le jeûne sont tout à fait dans la ligne du principe général ci-énoncé.

Verset 2 Jésus s'attaque à l'exemple de l'aumône. *ἐλεημοσύνη* désigne la compassion, la bienveillance; en tant qu'action concrète le terme sert à désigner l'aumône, mais on peut lui donner un sens plus large, tel “acte de compassion”. Jésus met en garde contre tout comportement ostentatoire en la matière; l'idée de sonner de la trompette peut être métaphorique, mais pas forcément (Calvin parle de riches fai-

sant sonner de la trompette pour rassembler les pauvres⁵, Carson⁶ des trompettes du temple sonnante pour appeler à la collecte). Quoiqu'il en soit, Jésus est clair : celui qui fait l'aumône pour avoir l'approbation des hommes reçoit là toute la récompense (ou tout le salaire) qu'il peut en espérer. (L'aoriste utilisé a bien la valeur d'une action accomplie une seule fois dans le passé)

Verset 3 Ici, Jésus recourt à une exagération pour exprimer l'attitude qu'il recommande à ses disciples : qu'une part du corps ignore ce que fait une autre, ceci pour dire que la part qui donne doit le faire sans se soucier du bénéficiaire qui pourrait être reçu en retour.

Verset 4 Jésus explicite l'enseignement du verset 3 : l'aumône doit rester secrète, et en donne la conséquence : s'il n'y a pas de récompense hors de celle de Dieu, Dieu qui voit nos actes secrets les récompensera. La variante qui ajoute ἐν τῷ φανερόν accentue une opposition entre deux membres de phrase, mais semble peu nécessaire : l'opposition principale est entre la récompense humaine et la récompense divine, non entre le caractère secret de l'acte et sa récompense qui serait ouverte.

3 Thème, message et application

Le thème est celui de l'hypocrisie en matière de pratique de la justice et plus particulièrement d'aumône. Hypocrisie non au sens d'avoir une apparence opposée à l'intention réelle, mais dans le sens d'un comportement fait pour être vu des autres. (Un hypocrite est à la base un acteur).

Le message est donc qu'il faut pratiquer la justice non pas pour recevoir l'approbation des hommes, mais afin d'être agréable à Dieu, et en attendant de Lui-même la récompense. On retrouve cette même idée dans l'épître de Paul aux Colossiens :

Tout ce que vous faites, faites-le de bon coeur, comme pour le Sei-

⁵ cité par Stott (Ref. [5])

⁶ Ref. [2]

gneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur.

Colossiens 3.23-24 (D'après réf. [4])

Par contre, l'idée du secret semble entrer en opposition avec une autre partie du Sermon sur la montagne :

Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Matthieu 5.13-16 (D'après réf. [4])

Ce passage semble dire au contraire que les bonnes actions *doivent* être visibles, pour que Dieu en soit glorifié. Cependant l'opposition n'est que partielle ; l'exemple de la ville sur la montagne montre que certaines choses ne peuvent pas être cachées, donc les bonnes œuvres peuvent être visibles sans être ostentatoires. Surtout, la question de la motivation est cruciale : les rend-t'on visibles pour honorer Dieu, ou pour améliorer sa propre réputation ?⁷

3.1 Application

Le danger existe, et est trop souvent réalisé, pour les chrétiens dans l'Église de chercher à gagner l'approbation de leurs frères et sœurs en la foi par la pratique

⁷Jésus s'adresse à des juifs dans une société juive ; on peut proposer que l'ostentation fustigée dans notre passage est celle de l'individu qui cherche à se mettre en avant au sein même du peuple, tandis que la lumière qui doit briller devant les hommes serait celle du *peuple* de Dieu devant les nations païennes ; à l'appui de cette lecture, l'usage du singulier de la deuxième personne dès 6.2, à l'opposé du pluriel en 5.13-16 (mais l'alternance du singulier et du pluriel dans le Sermon ne permet pas de trancher sur cette seule base). La phrase sur le sel sans saveur aurait alors valeur d'avertissement cinglant pour Israël : si le peuple ne remplit pas son office, il sera foulé aux pieds.

d'œuvres bonnes. L'Église se transforme alors en une société où l'on fait compétition de charité et de spiritualité. Jésus est très clair : cette charité et cette spiritualité là ne peuvent espérer recevoir l'approbation de Dieu ; on ne peut avoir le beurre et l'argent du beurre. En prédication comme en catéchèse, il faut exposer le mécanisme de l'auto-glorification par les œuvres, souligner sa vacuité, et revenir sur les vraies raisons de pratiquer le bien : obéissance à Dieu, amour de Dieu et des hommes, transformation à l'image de Christ, reconnaissance pour le salut et toutes bénédictions. Il faut exhorter à se garder de l'ostentation et à se méfier de dispositions internes visant à l'accroissement de sa propre réputation. On rappellera également que lorsque nos bonnes œuvres seraient constatées, le but est d'en attribuer le mérite final au Christ afin que son Nom, non le nôtre, soit glorifié.⁸

Références

- [1] ALAND, K., BLACK, M., MARTINI, C. M., METZGER, B. M., AND WIRK-GREN, A. *The Greek New Testament*, 2 ed. United Bible Societies, 1966-1968.
- [2] CARSON, D. *The Sermon on the Mount*. Baker book house, 1978.
- [3] METZGER, B. M. *A textual commentary on the greek new testament*. United Bible Societies, 1971.
- [4] SEGOND, L. *Traduction de la Bible par Louis Segond, révisée*. Domaine public, 1910.
- [5] STOTT, J. *Matthieu 5-7 : le sermon sur la montagne*. Presses Bibliques Universitaires, Rue de l'Alpe, 29, CH-1003 Lausanne, 1987.
- [6] TISCHENDORF, C. *Novum Testamentum Graece, editio octava critica major*. Giesecke and Devrient, Leipzig, 1869-1872.

⁸Cette exégèse a été faite en parallèle avec la préparation d'une prédication sur la même péripécopie, qui peut être écoutée à l'adresse : <http://www.jrmoret.ch/dotclear/index.php?pages/Pr%C3%A9dications>